

Tous à l'Atelier de l'histoire !

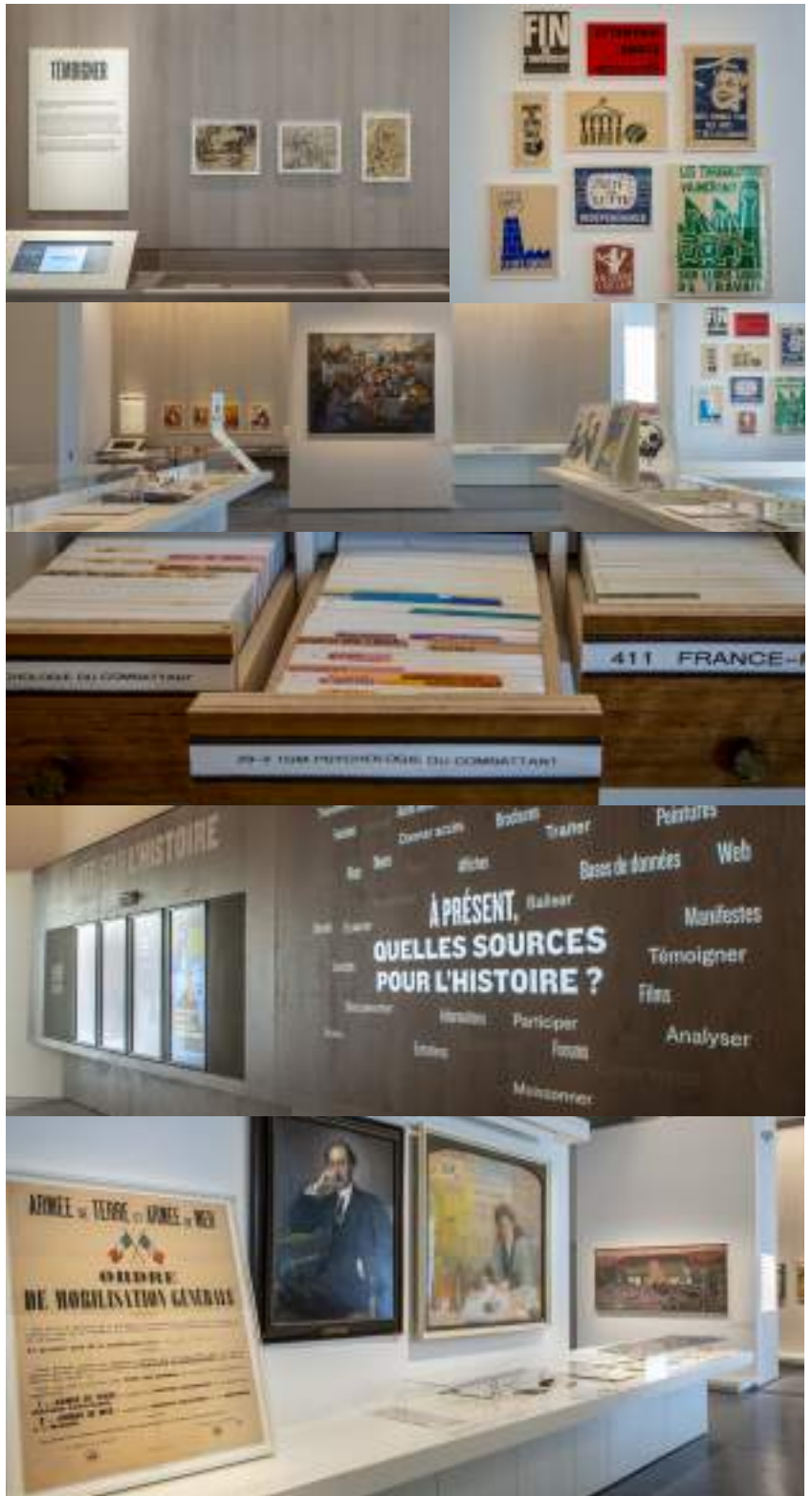
A lors que l'exposition temporaire, consacrée cette année à l'affichiste Claude Baillargeon, s'est terminée à la mi-mars, de même que la saison graphique qui lui était consacrée, c'est au tour de l'Atelier de l'histoire, parcours permanent présentant l'ensemble des collections de La contemporaine de manière chrono-thématique, d'être mis en lumière. À l'heure où vous lirez ces lignes, l'Atelier de l'histoire aura en effet un visage un peu différent de celui qu'il arborait depuis l'ouverture au public du nouveau bâtiment, il y a près d'un an et demi, grâce à une première rotation des œuvres : c'est l'occasion de le découvrir pour ceux qui ne le connaîtraient pas encore, ou de le redécouvrir pour les autres ! À cette occasion, une partie importante de ce *Journal de La contemporaine* est consacrée à la médiation autour de ce parcours muséographique, par des conférences organisées autour d'une œuvre présentée, par des travaux d'étudiants qui lui sont consacrés ; mais aussi en présentant les activités de l'atelier de maintenance et de restauration, dont les compétences peuvent être sollicitées pour préparer les œuvres avant leur mise à disposition du public en salle de lecture ou d'exposition.

Au-delà de cet élément particulier, le travail courant continue bien sûr : de nouveaux fonds d'imprimés et d'archives sont à présent signalés dans nos catalogues et consultables pour alimenter vos recherches dans les murs de la bibliothèque ou en ligne via, notamment, l'Argonnaute.

À noter : le dernier numéro de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, consacré à l'inventaire, aux histoires et aux pratiques documentaires des dissidences de l'Est en exil, est disponible !

Et je ne peux terminer cet éditorial sans une pensée pour les collaborateurs et partenaires qui nous ont quittés en trop grand nombre ces dernières semaines et derniers mois et en l'hommage desquels sont consacrées quelques-unes des pages de cette publication. ○

XAVIER SENÉ



SOMMAIRE

PAGE 2. La médiation dans l'Atelier de l'histoire, exposition permanente de La contemporaine / **PAGE 3.** ACTUALITÉS DES COLLECTIONS / **PAGE 5.** HOMMAGES / **PAGE 7.** FOCUS MÉTIER. L'atelier de maintenance et de restauration, au cœur de la mission de conservation de La contemporaine / **PAGE 8.** ACTUALITÉS.

La médiation dans l'Atelier de l'histoire, exposition permanente de La contemporaine

Un an et demi après son ouverture, l'Atelier de l'histoire, par la densité du parcours et la variété des pièces exposées, renouvelle la tradition du musée documentaire et permet de penser de nouveaux dispositifs de médiation comme de formation des usagers.



N°	Date	Auteur	Titre de l'ouvrage	Édition	Dirigé	Commentaire
208	22 juillet	L. de la Harpe	La Missionnaire (Lyon)	Blémont	Y	Apollinaire
209	21	de la Harpe	Une leçon de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire
210	21	de la Harpe	La Préface de l'Alcazar	Blémont	Y	Apollinaire
211	21	de la Harpe	Apollinaire	Blémont	Y	Apollinaire
212	21	de la Harpe	L'Alcazar	Blémont	Y	Apollinaire
213	21	de la Harpe	Le poète de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire
214	21	de la Harpe	L'œuvre de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire
215	21	de la Harpe	Le poète de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire
216	21	de la Harpe	L'œuvre de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire
217	21	de la Harpe	Le poète de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire
218	21	de la Harpe	L'œuvre de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire
219	21	de la Harpe	Le poète de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire
220	21	de la Harpe	L'œuvre de la Harpe	Blémont	Y	Apollinaire

Registre de censure, 1915, ARCH/199/57

LES RENDEZ-VOUS DE L'ATELIER DE L'HISTOIRE

Ce printemps, La contemporaine lance les Rendez-vous de l'Atelier de l'histoire. En compagnie d'un spécialiste, historien, chercheur, archiviste, il s'agit de revenir en une heure sur une pièce exposée : un tableau, un objet, un document d'archive... Quelle est son histoire ? Son contexte de production ? Comment cette pièce a-t-elle rejoint les collections de La contemporaine ? Une façon différente, par le « détail », d'appréhender la problématique du parcours : à partir de quels documents s'écrit l'histoire contemporaine ?

RETOUR SUR LA PREMIÈRE SÉANCE DES RENDEZ-VOUS DE L'ATELIER DE L'HISTOIRE : "LES REGISTRES DE CENSURE", ORGANISÉE LE 9 FÉVRIER, PAR LAURENCE CAMPA

Professeuse de littérature du XX^e siècle à l'Université Paris Nanterre, Laurence Campa, biographe et éditrice d'Apollinaire, travaille particulièrement sur l'écriture de la guerre.

Pour cette première séance des rendez-vous de l'Atelier de l'histoire, Laurence Campa a choisi de faire parler un document à première vue particulièrement aride : un registre de censure...

Ces registres, produits entre 1914 et 1919 par le bureau de la presse du ministère de la guerre, gardent la trace des consignes élaborées au jour le jour en application des décisions de la présidence du Conseil et des différents ministères. Il est interdit de parler de stratégies militaires, de faire état du nombre

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Olivier Forcade, *La censure en France pendant la Grande guerre*, Paris, Fayard, coll. « Histoire », 2016
- Laurence Campa : *Guillaume Apollinaire*, Gallimard, coll. « NRF biographies », 2013.
- Inventaire des registres de censure conservés à La contemporaine, consultables sur Calames.

de tués, blessés ou prisonniers, d'attaquer le commandement, d'exercer « une influence fâcheuse sur l'esprit de l'armée et des populations »...

Au fil des pages et des colonnes, on lit les noms de Clémenceau, Barbusse, Maurras, Vaillant-Couturier (qui retranscrivit les paroles de *La chanson de Craonne* dans son livre *La guerre des soldats*), Soupault... On se familiarise avec les termes en vigueur : « passe », « vu », « différé », « arrêté », « passe avec échoppage » (ces suppressions décidées par les censeurs, du nom de l'instrument, « échoppe », dont les graveurs se servaient pour effacer). On s'interroge sur les motivations des censeurs, on reconstitue les discussions et les dissensions de l'époque.

Dans un registre de 1916, parmi la liste des censeurs, on trouve le nom d'Apollinaire. Le poète, engagé volontaire dès 1914, est grièvement blessé en 1916. Déclaré inapte au service armé, on lui propose de devenir instructeur militaire à

Béziers ; il choisit de rester à Paris où un ami le fait entrer au bureau de la presse. C'est ainsi qu'à l'époque, Guillaume de Kostrowitzky revendiquera sous son pseudonyme ses activités de journaliste, d'auteur comme de censeur...

Deux cents registres de censure sont conservés à La contemporaine. On ne trouve aucune trace précise de leur entrée dans les collections mais l'on raconte que ces documents, qui n'intéressaient pas, ou plus, dans les années d'après-guerre, auraient été jetés par les services producteurs puis récupérés par les archivistes de la bibliothèque-musée de la guerre...

FAIRE PARTICIPER LES ÉTUDIANTS

Développer un mode participatif de formation en associant les étudiants à la médiation était l'un des objectifs du projet de La contemporaine. Cette année universitaire est ainsi propice à l'expérimentation : depuis plusieurs années, La contemporaine assure un parcours "Conduire un projet culturel avec les collections de La contemporaine" à destination d'étudiants en 3^e année de double licence histoire-histoire de l'art de l'Université Paris Nanterre. L'examen final sera cette fois-ci un peu différent : les étudiants seront « jugés » sur la réalisation concrète de ce projet. Sur le modèle d'« Un dimanche avec des étudiants au musée de Cluny » où, chaque premier dimanche

À LA CONTEMPORAINE, AU PRINTEMPS


Renseignements et inscription : actionculturelle@lacontemporaine.fr

ÉVÉNEMENTS

Samedi 13 mai, 13h00-22h00 :
Nuit des musées 2023.
Visites guidées, occupation et animation des espaces par le petit morceau de l'espace et du temps, troupe de comédiens, en partenariat avec le théâtre Nanterre-Amandiers.

EXPOSITIONS

22-26 mai :
"La propagande à l'école pendant la deuxième guerre mondiale", exposition réalisée par des étudiantes en double licence Histoire-Anglais, UE Histoire en actions.
21 avril-30 juin :
"L'enseignement supérieur et la recherche en Île-de-France à travers quatorze réalisations emblématiques"

du mois, les visiteurs sont accueillis par des étudiants de l'École du Louvre ou des universités et des écoles spécialisées, les étudiants de Nanterre devront sélectionner une œuvre du parcours permanent, en préparer et en assurer le commentaire au cours d'une visite ouverte au public. 

SALOMÉ KINTZ - ANNE TOURNIEROUX

ACTUALITÉS DES COLLECTIONS

Quelques nouveaux fonds disponibles

Les périodiques

LE JOURNAL LE MONDE LIBERTAIRE REJOINT L'ARGONNAUTE...

La collection du *Monde libertaire* de La contemporaine représente plus de 1400 numéros publiés entre 1954 et 2005. Créé en 1954, ce journal est l'organe de la Fédération anarchiste. Illustré de photos et de dessins satiriques, il traite de l'actualité politique et sociale avec une orientation anarchiste. Son histoire remonte au XIX^e siècle : il se veut l'héritier du *Libertaire*, hebdomadaire créé en 1858 par Joseph Déjacque, militant, journaliste et écrivain anarchiste alors réfugié aux États-Unis, resté célèbre pour avoir créé le mot « libertaire ». Après avoir été plusieurs fois interrompu et repris (notamment par Sébastien Faure et Louise Michel en 1895), il connaît son âge d'or après la deuxième guerre mondiale. Y contribuent à cette époque des personnalités telles que Georges Brassens, Léo Ferré ou encore André Breton. À partir de 1953, des scissions secouent la Fédération anarchiste : reflet de cette crise, *Le Monde libertaire* naît en 1954 et *Le libertaire* s'arrête en 1956. *Le Monde libertaire* est mensuel jusqu'en octobre 1977, devient ensuite hebdomadaire et paraît aujourd'hui de manière mensuelle.

...AINSI QUE 57 TITRES DE PÉRIODIQUES DE L'IMMIGRATION LATINO-AMÉRICAINE

Déjà présent sur l'Argonnaute, le fonds de l'immigration argentine et brésilienne est complété par 57 titres qui concernent le Chili, le Mexique, le Salvador et le Nicaragua, ainsi que,



Le Monde libertaire, février 1960, GFP555

dans une moindre mesure, la Colombie, Cuba, le Guatemala, le Pérou et le Venezuela. L'état de collection est très variable selon les titres : seulement quelques numéros bien souvent, ●●●

••• dix ans pour certains (*Solidarité Guatemala, Chile-lucha, El Salvador*), une trentaine d'années pour les *Nouvelles du Mexique*. Il s'agit de périodiques en espagnol et en français, publiés entre 1960 et 1990 par des immigrés latino-américains en France et dans d'autres pays, ou par des associations de soutien à ces immigrés, pour la plupart dans un contexte de lutte politique ou de révolution. Plusieurs d'entre eux émanent de groupes marxistes comme le front Farabundo Martí de libération nationale (Salvador) ou le parti communiste révolutionnaire chilien. ○

MARIANNE COSNARD

Flashez ce QR Code pour découvrir les catalogues en ligne Calames et l'Argonnaute.

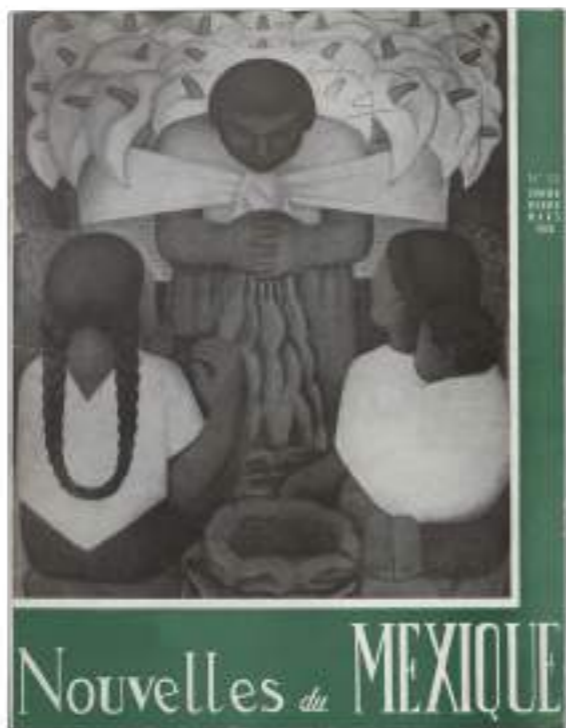


Les archives

TROIS NOUVEAUX FONDS EN LIEN AVEC L'HISTOIRE DE L'EUROPE DE L'EST ET DE L'ANCIEN BLOC SOVIÉTIQUE DISPONIBLES SUR CALAMES

Une description complétée et mise à jour du **fonds Jean Rounault** a été rendue publique en 2022. Roumain appartenant à la minorité allemande de son pays, Rainer Biemel (son vrai nom) fut pour cette raison déporté en camp de travail par l'armée rouge, expérience (1945-1946) qu'il relata plus tard dans son ouvrage *Mon ami Vassia* (Sulliver, 1949 ; Le Bruit du temps, 2009). Ses archives, qui comprennent notamment une belle correspondance (dont des échanges avec Pierre Pascal et Boris Souvarine), sont riches de nombreux articles et textes d'émissions de radio ou de conférences rédigés dans les années 1950 et 1960 par ce commentateur assidu, et informé, de l'actualité des pays du bloc soviétique.

L'inventaire des **archives de l'association Jan Hus** vient également d'être rendu public. Cette association, créée en 1981, à laquelle de très grands noms du monde intellectuel français ont prêté leur concours, avait pour but d'apporter une aide matérielle aux universitaires, enseignants et étudiants tchécoslovaques souhaitant poursuivre leurs travaux, leurs recherches ou leurs études en dépit de la situation politique dans leur pays et des interdictions d'exercer qui parfois venaient les frapper. Les pièces conservées, nombreuses, témoignent non seulement du fonctionnement de l'association mais aussi de ses activités sur le terrain, en Tchécoslovaquie. Avant 1989, celles-ci prenaient pour l'essentiel la forme d'un soutien scientifique et matériel aux organisateurs de « séminaires d'appartements » semi-clandestins, concrétisés par l'organisation de voyages d'intellectuels ; à leur retour en France, ceux-ci rédigeaient des rapports écrits qui, tous ou presque, ont été conservés et constituent aujourd'hui une des richesses des archives de l'association. Pour la période postérieure à la Révolution de velours, le fonds garde trace, également, de l'organisation d'« universités d'été », destinées à entretenir les réseaux de coopération intellectuelle tissés les années précédentes.



Nouvelles du Mexique, janvier-février-mars 1958, 4P/06139/1958/012/001

Enfin, les **archives de Catherine Fabre-Renault** peuvent aussi être évoquées. Données en 2022, elles rassemblent d'abord une documentation (de recherche) — collection de diverses pièces dites informelles, éphémères et souvent peu conservées : tracts, proclamations, bulletins de faible diffusion, etc. — constituée au fil de travaux universitaires, au sujet de la vie politique en République démocratique allemande (en particulier lors de la période dite du « Tournant », Die Wende), avec une attention particulière accordée aux mouvements citoyens et à la condition des femmes. Complété, dans un autre registre, par une abondante documentation de presse sur les extrêmes droites en Allemagne et en Autriche (années 1990 et 2000), le fonds comprend également un lot d'enregistrements d'entretiens réalisés entre 1989 et 1993 avec des personnalités engagées pour la défense des droits de l'homme au moment de la Révolution pacifique en RDA. ○

FRANCK VEYRON

La fréquentation 2022 des bornes des fonds de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) à La contemporaine

Deux postes de consultation multimédia des fonds de l'INA ont été déployés en octobre 2021 à La contemporaine, à l'ouverture de son nouveau bâtiment.

Les statistiques d'utilisation pour l'année 2022 montrent que cette implantation récente est un succès puisque La contemporaine est déjà le deuxième site le plus important de France en nombre de visionnages et écoutes, soit 2 708 consultations. Celles-ci portent principalement sur les programmes de la télévision nationale (72,4 %), puis la télévision régionale (16,7 %). Le média radio (8 %) devance le câble et satellite (2,5 %).

La contemporaine enregistre 243 sessions d'utilisation, ce qui la place en huitième position sur l'ensemble des 49 implantations partenaires et 6 délégations régionales INA. L'accès est libre et sans réservation pour tout lecteur inscrit à La contemporaine. Pour consulter le catalogue des programmes collectés et conservés par l'INA, se rendre sur le site de l'inathèque.

CYRIL BURTÉ

HOMMAGES

SADEK HADJERÈS (1928-2022) : figure historique de la gauche communiste algérienne

Acteur important du mouvement pour l'indépendance du pays, Sadek Hadjerès est décédé en novembre dernier. Les hommages qui lui ont été rendus ont tous rappelé le caractère extraordinaire de son parcours : près de quarante années d'un engagement total, dont près de trente années dans la clandestinité. Entré dans l'action politique dès son adolescence, au sein d'abord du mouvement des scouts musulmans algériens puis comme militant du parti du peuple algérien, il est ensuite, pendant la guerre d'indépendance, un des dirigeants du parti communiste algérien et de son organisation des combattants de la libération. Clandestin à partir de l'interdiction du PCA en 1955, condamné par contumace, en 1957, à vingt ans de travaux forcés, il reste quand même pendant cette période une des grandes voix du parti. Après juillet 1962, son retour à une vie « normale » et à sa profession de médecin n'est que de courte durée : l'interdiction du PCA (novembre 1962) puis le coup d'État de Houari Boumédiène, en juin 1965, le contraignent de nouveau à la clandestinité. C'est dans cette situation précaire qu'il participe en 1966 à la

création du parti de l'avant-garde socialiste, dont il est ensuite le principal dirigeant et la grande personnalité, jusqu'en 1989 — année de la légalisation du PAGES qui, en dépit des conditions de son action, aura trouvé, sous son autorité, les moyens d'une influence réelle dans le pays, notamment dans le monde syndical et à l'université.

Dès le début des années 1990, en désaccord avec les évolutions du PAGES et du fait aussi de l'évolution de la situation politique en Algérie, Sadek Hadjerès s'était progressivement dégagé de son engagement partisan et avait choisi l'exil, partagé entre la France et la Grèce. Depuis lors, il avait à cœur de témoigner de son itinéraire et de partager son expérience. Jusqu'à ces dernières années, il a pris part aux débats, souvent vifs, autour de l'actualité politique algérienne ou de l'histoire de l'indépendance du pays, en continuant à s'adresser aux jeunes générations, des deux côtés de la Méditerranée : il est ainsi à l'origine du site *socialgerie.net*, créé « à la demande de nombreux amis intéressés par les documents et les témoignages liés à l'histoire du mouvement national

et social algérien ». Au début des années 2010, il avait accepté de participer à une journée d'études organisée par la BDIC, fondée sur près de dix heures d'entretiens avec Ali Guenoun et Gilles Manceron (les enregistrements vidéo de ces entretiens et de cette journée sont consultables en salle de lecture). Tandis qu'il publiait deux tomes de mémoires — *Quand une nation s'éveille (1928-1949)*, Inas Ed., 2014 ; *1949, crise berbériste ou crise démocratique ?*, Éd. Frantz Fanon, 2022 — les liens consolidés à cette occasion le décidèrent ensuite de confier à La contemporaine les archives qu'il avait pu conserver (textes et écrits divers, tapuscrits ou publiés ; pièces diverses concernant le PCA et le PAGES, et, plus généralement, l'histoire politique et sociale de l'Algérie depuis 1945 ; etc.). Ce fonds, en cours de traitement, sera ouvert à la consultation au plus vite — et un article présentant de manière plus détaillée son itinéraire et ses engagements publié dans un prochain numéro de *Matériaux pour l'histoire de notre temps*. ○

FRANCK VEYRON

ADOLFO KAMINSKY (1925-2023) : résistant, faussaire et photographe

Décédé le 9 janvier à Paris à l'âge de 97 ans, Adolfo Kaminsky avait été interviewé par l'historien Tramor Quemeneur dans le cadre de la campagne de collecte d'archives orales menée par La contemporaine. Ces entretiens, filmés à son domicile en 2013 et 2014, prenaient la forme d'un récit de vie reprenant les différentes étapes de son parcours.

Issu d'une famille communiste juive qui quitte la Russie pour fuir les pogroms, il naît le 1^{er} octobre 1925 à Buenos Aires. Sa famille s'installe en France en 1932. Très jeune, il se passionne pour la chimie en travaillant dans un laboratoire de teinturerie. En 1943, à l'âge de 18 ans, il est arrêté et interné au camp de Drancy mais échappe à la déportation grâce à l'intervention de l'ambassade d'Argentine.

Il rejoint alors la Résistance : apprenant lui-même la gravure et les techniques de reproduction, il devient un spécialiste de la fabrication de faux papiers d'identité sous le pseudonyme de Julien Keller, permettant ainsi à des milliers de juifs, enfants et adultes, d'échapper aux persécutions.

À la Libération, il aide les rescapés de la Shoah désirant émigrer vers la Palestine. Farouche militant anticolonialiste et favorable

à l'indépendance de l'Algérie, il continue à fabriquer de faux papiers d'identité, toujours bénévolement, pour le réseau Jeanson puis le réseau Curiel. Il poursuit son activité pour différents mouvements de libération, pour des personnes opprimées par des dictatures en Amérique latine ou en Afrique, puis en aide aux mouvements de lutte contre les dictatures en Espagne, au Portugal, en Grèce.

Après s'être installé en 1971 en Algérie, il revient en France en 1982 ; ce n'est que dix ans plus tard qu'il obtient la nationalité française.

Ayant longtemps travaillé dans la clandestinité et dans l'ombre, Kaminsky garde le secret sur ses activités par sécurité autant pour lui-même que pour les personnes qu'il a aidées. Il témoigne donc tardivement : d'abord dans le livre *Adolfo Kaminsky, une vie de faussaire*¹, que lui consacre en 2009 sa fille Sarah Kaminsky, puis dans deux séries d'entretiens, ceux réalisés dans la collection « Mémoires de la Shoah » pour l'INA et la Fondation pour la Mémoire de la Shoah en 2006, ainsi que ceux filmés pour La contemporaine en 2013/2014². Des extraits de cette archive orale sont présentés dans l'Atelier de l'histoire. C'est également tardivement que sera dévoilé son travail photographique

personnel, commencé à la Libération de Paris : une exposition rétrospective, « Adolfo Kaminsky, faussaire et photographe », lui est consacrée au musée d'art et d'histoire du judaïsme en 2019. ○

CYRIL BURTÉ

1. À consulter à La contemporaine, cote 0 282017.
2. À visionner à La contemporaine, cote NUMAUD004 (réservation via l'adresse collections@lacontemporaine.fr).

Brigitte Lacassagne

Brigitte Lacassagne est décédée dimanche 26 mars à 54 ans, des suites d'une longue maladie. Gestionnaire de collections au département des collections imprimées et électroniques, elle était arrivée à la BDIC en 2015 après avoir travaillé une quinzaine d'années en bibliothèque territoriale (bibliothèque départementale de prêt du Vexin puis bibliothèque municipale de Cergy). La contemporaine exprime son soutien à sa famille et à ses proches.

MONIQUE HERVO (1929-2023) : militante pour le droit au logement des étrangers, écrivaine et photographe

Monique Hervo est décédée le lundi 20 mars, son corps a été rapatrié le jeudi 23 mars en Algérie où elle a été inhumée le lendemain, au carré des martyrs du cimetière El Alia à Alger.¹

Née dans un milieu populaire parisien, Monique Hervo rompt très jeune avec ses parents pour faire des études artistiques. Adolescente, elle est témoin du retour des rescapés des camps de concentration et aide notamment à les soigner. Elle rejoint le service civil international dont elle devient permanente et salariée en 1958.

En 1959, elle découvre la situation des habitants des bidonvilles de Nanterre, qui sont en majorité des Algériens. Elle restera sur place, en particulier au bidonville de La Folie, jusqu'en 1971, date de leur destruction. Elle contribue à l'amélioration de l'habitat en mettant en place une coopérative de matériaux et d'outillages, elle aide les adultes dans leurs démarches administratives ainsi que les enfants dans leurs études. Partager le quotidien des familles, être à leur côté, est sa façon d'afficher son opposition à la guerre d'Algérie et son engagement pour la cause indépendantiste. Monique Hervo enregistre des entretiens² et rassemble des documents, tout en réalisant des photographies pour témoigner des conditions de vie dans les bidonvilles.

Après la résorption de la Folie en 1971, elle continue à se battre contre le mal-logement des étrangers (cités de transit, foyers, hôtels). Elle fait partie des fondateurs du GISTI (Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés) en 1972 et, à partir de 1973, elle travaille à la CIMADE (Comité inter-mouvements auprès des évacués). C'est dans ce cadre qu'elle soutient les luttes collectives des



Monique Hervo, HER06NA37

foyers de travailleurs africains en région parisienne. Elle revient à Nanterre en 1983, en tant que déléguée élue des locataires de la cité du Pont de Bezons. Pendant toute cette période, en plus de son action auprès des étrangers mal-logés, elle intervient dans des journées de formation, des rencontres, publie des articles.

En 1999, Monique Hervo témoigne en faveur de l'historien Jean-Luc Einaudi lors du procès en diffamation qui lui est intenté par Maurice Papon. L'ex préfet récuse les accusations concernant son rôle dans les massacres du 17 octobre 1961.

En 2001, elle publie *Chroniques du bidonville, Nanterre en guerre d'Algérie, 1959-1962*³, qui revient sur son expérience de la répression menée dans le bidonville de La Folie. Pendant toute cette période, Monique Hervo est toujours en contact avec les anciens habitants des bidonvilles de Nanterre, restés pour certains vivre à Nanterre.

C'est à partir de 2011 que des contacts se nouent avec la BDIC (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, devenue « La contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains » en 2018), d'abord dans le cadre de la collecte de sources orales « Mémoire algérienne de l'immigration : Oued Souf (Algérie) - Hauts-de-Seine (France) » puis à l'occasion de la commémoration du cinquantième de la répression du 17 octobre 1961 organisé par la municipalité de Nanterre auquel est associée

la BDIC. Cette relation de confiance aboutit au don de l'ensemble de son travail de documentation photographique à La contemporaine en deux versements : négatifs et diapositives en 2011 puis tirages et planches contact en 2019.

Monique Hervo était toujours animée par la volonté de transmettre son travail auprès des jeunes générations pour que la mémoire de ses luttes et de ses engagements ne tombe pas dans l'oubli. C'est pourquoi elle avait souhaité que ses photographies puissent être utilisées libres de droit afin d'être largement diffusées. La collection de négatifs est numérisée et consultable dans l'Argonnaute.

À partir des archives de Monique Hervo et des témoignages d'habitants des bidonvilles, Laurent Maffre publie en 2012 chez Actes Sud le roman graphique *Demain, demain*, qui a donné lieu à un webdocumentaire sur Arte, visible aujourd'hui au sein de l'exposition permanente de La contemporaine.

Les archives papier de Monique Hervo sont conservées à l'Humathèque du Campus Condorcet et ses archives orales ont été confiées aux Archives nationales. ○

CYRIL BURTE

1. Tribune de Muriel Cohen, Monique Hervo, militante « hors norme » aux côtés des Algériens et des mal-logés, *Libération* 27 mars 2023.

2. Enregistrements transcrits et publiés dans : Monique Hervo, Marie-Ange Charras, *Bidonvilles : l'enlèvement*, F. Maspero, 1971.

3. Nouvelle éd. Actes Sud, 2012.

L'atelier de maintenance et de restauration, au cœur de la mission de conservation de La contemporaine

Scapel, colle, pinceaux... Bienvenue à l'atelier de maintenance et de restauration de La contemporaine. Situé dans la tour Albert de l'Université Paris Nanterre, l'atelier joue un rôle essentiel dans la mission de conservation et de communication de l'institution patrimoniale. Natalia Amada Piedade, Marie Ferdenzi (La contemporaine) et Clémentine Desmond (restauratrice externe) travaillent dans cet atelier spécialisé dans la restauration des imprimés et expliquent pour le *Journal de La contemporaine* son mode de fonctionnement.

Un document peut être envoyé à l'atelier pour diverses raisons liées d'abord à la conservation (son état), ensuite aux aspects documentaires (sa rareté, sa valeur scientifique, l'intérêt qu'il suscite chez les usagers). Le document est à nouveau examiné à son entrée dans l'atelier afin de déterminer cette fois ses caractéristiques et son mode de restauration : chacun présente un état de conservation particulier, il n'y a pas de méthode définie, souligne Natalia Amada Piedade qui a conçu le plan de l'atelier. Le papier de l'ère industrielle (1850-1950 environ) rajoute une difficulté car il est constitué essentiellement de fibres de bois, dont un composé chimique appelé lignine devenant très acide et cassant au cours du temps.

La restauration, qui permet de **stabiliser** le document de manière **réversible**, se déploie en plusieurs étapes : un dépoussiérage est souvent nécessaire¹, puis au besoin une mise à **plat du document** en l'humidifiant légèrement et en le mettant à sécher sous presse.

Les consolidations en elles-mêmes s'effectuent par la pose d'un **papier japonais** – venu remplacer le Filmoplast® irréversible – et d'une colle de cellulose ou d'amidon n'abîmant pas le papier. Invisible lors de la numérisation, le papier japonais est disponible sous différentes teintes se rapprochant au mieux de celle de l'imprimé. Afin d'optimiser le temps de restauration, celui-ci, appliqué en bandes ou morceaux, permet de réparer le document qui est ensuite **mis à sécher**. Pour rester manipulables, les couvertures nécessitent parfois un soin particulier (renforcements du dos, couture).

Une fois restauré, le document est conditionné dans une pochette ou une boîte neutre au format adéquat, voire sur-mesure pour les cas particuliers. Ces boîtes dites « unités de conservation » (UC) sont ensuite cotées et rangées dans les magasins pour être communiquées aux usagers.

La restauration est un métier d'art qui nécessite de se réinventer à **chaque document**. Natalia Amada Piedade cite en exemple la revue *REGARDS* – pan français de la revue communiste allemande *AIZ* des années 1930 – qui a notamment publié des photomontages. La restauration est complexe sur ce type de technique artistique car il faut prendre en compte dans sa restauration la démarche de l'artiste et ne pas compromettre la lecture du photomontage.

Natalia Amada Piedade et Marie Ferdenzi sont toutes les deux formées à la restauration : la première est diplômée en design et techniques graphiques, après un CAP de reliure-doreur ; la seconde est détentrice d'un brevet des métiers d'arts

en reliure-doreur ainsi qu'une formation à la restauration des documents d'archives et bibliothèques. Clémentine Desmond, restauratrice indépendante habilitée musée de France, a été missionnée en 2013 suite à un rapport d'expertise de la Bibliothèque nationale de France concernant les conditions de restauration de La contemporaine. Elle retrouve le chemin de l'atelier quatre fois par mois, dont une demi-journée consacrée à **l'évaluation des fonds** et à **la formation** du personnel (environ une dizaine de personnes depuis son arrivée).

L'ouverture de l'Atelier de l'histoire et la restauration des pièces présentées ont constitué une expérience passionnante aussi bien par la découverte d'objets, notamment les recettes de cuisine d'Yvonne Odon écrites sur des extraits de feuilles de journaux allemands² pour Clémentine Desmond, que par la traversée dans l'histoire comme les albums Valois pour Marie Ferdenzi. L'atelier de maintenance et de restauration fait vivre la mission de conservation et l'histoire même de l'institution. ○

CÉLIA BRICOGNE

1. Comme les marionnettes du Bêbête show en 2009, OBJ 0006 à 0024.
2. Archives de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance, F/DELTA/RES/0797/58/1.



Vues de l'atelier de maintenance et de restauration
Laure Ohnona / La contemporaine



Les See Red Women's Workshop avec Fred Garcia Sanchez et Vanessa Vérillon

Retour sur la journée d'étude dédiée au See Red Women's Workshop

Dans le cadre de la programmation autour de l'exposition « À l'affiche, Claude Bailargeon », La contemporaine a accueilli quatre membres du collectif de graphistes féministes See Red Women's Workshop. Une journée d'études leur était consacrée le 26 janvier, co-organisée avec Charlotte Gould, membre du Centre de recherches anglophones, et en partenariat avec l'Institut du genre. Intitulée *Sisters! Question every aspect of our lives*, cette journée a permis à la quarantaine de personnes présentes de découvrir les affiches de ce collectif londonien actif de 1974 à 1990 et de comprendre le mode de fonctionnement de l'atelier ainsi que le contexte de production des images durant les années Thatcher par les témoignages de Suzy Mackie et Pru Stevenson, membres fondatrices du collectif, et ceux d'Anne Robinson et Jess Baines qui l'ont rejoint plus tardivement. La journée a été ouverte par une intervention de Sheila Rowbotham, historienne du genre, et s'est poursuivie avec la présentation par Linsey Young de l'exposition « Women Revolt! » dont elle est commissaire et

qui ouvrira fin 2023 à la Tate Britain. Lobna Chebbah a présenté les recherches qu'elle mène sur les relations entre les mouvements féministes et les activistes noirs au travers de la presse féministe britannique des années 1970. Pour conclure la journée, Fred Garcia Sanchez et Vanessa Vérillon ont exposé leur travail ainsi que leur démarche plastique en s'interrogeant sur la place des femmes dans le milieu du graphisme contemporain. ○

JOSEPH CHANTIER

En savoir plus :

Les affiches du See Red Women's Workshop conservées à La contemporaine sont décrites dans Calames.

Un entretien que Suzy Mackie et Pru Stevenson ont accordé en 2016 à la graphiste Isabelle Jégo dans le cadre d'un programme de recherche autour du graphisme militant est visionnable sur la bibliothèque numérique L'Argonaute.

INFORMATIONS PRATIQUES

LA CONTEMPORAINE : BIBLIOTHEQUE, ARCHIVES, MUSEE DES MONDES CONTEMPORAINS

Université Paris Nanterre
184 cours Nicole Dreyfus
92 000 NANTERRE

Accès

RER A ou Ligne L
Gare de Nanterre Université

Horaires

Salle de lecture
Lundi à vendredi : 10h00-19h00
Samedi : 13h00-19h00
Salle d'exposition
Mardi au samedi : 13h00-19h00

Suivez nos actualités en ligne !

www.lacontemporaine.fr

📍 @LaContemporaineBAM 📧 @LaContempo_BAM 📷 @lacontemporainebam

Prix d'étude des mondes contemporains



Les candidatures sont à envoyer au plus tard le **12 mai 2023** à :

associationamis.contemporaine@gmail.com

Informations et règlement sur :
www.lacontemporaine.fr



JOURNAL

DE LA CONTEMPORAINE

Directeur de publication : Xavier Sené.

Rédactrice en chef : Célia Bricogne.

Ont collaboré à ce numéro : Cyril Burté, Joseph Chantier, Marianne Cosnard, Salomé Kintz, Laure Ohnona (photographies), Anne Tournieroux, Franck Veyron.

Conception graphique : Virginie Lafon.

Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154.